

SOMMAIRE

tiré du Rapport

« ENTRE VISIBILITÉ ET INCLUSIVITÉ : UN VILLAGE EN QUÊTE

Perspectives ethnographiques et stratégiques d'un secteur en devenir »

Juillet 2020

Mise en contexte

Mandaté par la SDC du Village en vue de son plan stratégique 2020-2025, l'organe de consultation et de recherche Humain Humain a réalisé une étude ethnographique de 4 mois au sein du Village, privilégiant la relation de proximité avec les informateur.rice.s et la parole d'une grande variété d'acteur.rice.s du secteur. Cette démarche constitue la première alliance entre les méthodes et les outils des sciences sociales – en l'occurrence l'anthropologie – et la réflexion stratégique, commerciale et sociale du secteur. Les résultats de cette recherche sont ici condensés pour une meilleure appréhension des recommandations du rapport.

Problématique

Depuis les années 1980-90, le Village représente dans la métropole montréalaise une artère de proximité pour les résident.e.s, un refuge et un lieu identitaire pour les communautés LGBTQ+, et un centre commercial et touristique. Mis à mal ces dernières années par la « normalisation » de la culture gaie et lesbienne, la gentrification du secteur, une économie relativement homogène et la dissolution de la cohésion sociale, ce lieu singulier vit actuellement un déclin. À l'aide d'une ethnographie et d'une étude socioéconomique du secteur, la SDC du Village et la CDC Centre-Sud ont souhaité identifier les forces vives du Village pour les mobiliser dans une optique de développement économique et social.

Méthodologie

Combien ?

27 entretiens semi-dirigés et plus de 20 entretiens informels

Qui ?

Commerçant.e.s, travailleur.se.s ou employé.e.s, travailleur.se.s communautaires, résident.e.s (ancien.ne.s, présent.e.s et/ou en situation de marginalité ou d'itinérance) majoritairement issu.e.s des communautés LGBTQ+ qui ont vécu ou travaillé dans le Village, y ont transité, l'ont quitté, et/ou souhaité ou souhaitent y appartenir.

Quoi ?

- Saisir la façon dont les différent.e.s acteur.rice.s conçoivent et vivent le Village, leurs relations avec les autres acteur.rice.s (LGBTQ+ ou non) et leurs expériences de partage de l'espace public.
- Interroger l'attractivité, l'inclusivité, la pertinence et le rôle du Village pour les communautés LGBTQ+.

Comment ?

Récits personnels, recherche documentaire, littérature scientifique et histoire orale du secteur.

1. Reconnaître l'intersection des identités LGBTQ+ et des discriminations au sein du Village

Constats

Chaque identité et expérience LGBTQ+ est interreliée à d'autres et offre un accès différencié au Village. Il en va de même pour les discriminations liées à des identités sexuelle et de genre. D'autres appartenances, catégories sociales ou handicaps, peuvent intervenir comme des facteurs aggravants dans l'expérience des personnes LGBTQ+ du territoire.

Enjeux

Le maintien de structures de discrimination et d'exclusion (racisme, transphobie, etc.) au sein des communautés LGBTQ+ est un problème peu abordé et pourtant largement vécu et dénoncé par les personnes LGBTQ+ racisées, transmigrantes, non binaires ou trans.

Recommandations

- Adopter une approche intersectionnelle à tous les paliers décisionnels de la SDC et des organisations LGBTQ+ du Village, de l'idéation à la réalisation des projets, événements et programmations en intégrant des pratiques et des discours ouvertement antiracistes et antiLGBTphobes.
- Recruter activement auprès de la diversité ethno-culturelle LGBTQ+.
- Poursuivre l'analyse des pratiques et des discours qui excluent les personnes LGBTQ+ racisé.e.s (emploi, maintien du plafond de verre, etc.).
- Former le personnel des organisations, les commerçant.e.s et les personnes impliquées dans les activités à des pratiques antiracistes et antiLGBTphobes.
- Adopter une écriture inclusive et favoriser l'utilisation de néologismes, d'adjectifs épiciens, neutres ou non binaires dans les communications.

2. Créer un environnement sécuritaire et accueillant

Constats

Le territoire du Village est particulièrement stigmatisant et insécurisant pour les personnes LGBTQ+ racisées, les jeunes, les personnes transmigrantes, les personnes en situation de marginalité (PSM) et les personnes racisées. Malgré cela, une majorité de personnes LGBTQ+ interrogées ressent de la fierté et un sentiment d'appartenance fort pour ce lieu qui agit comme repère symbolique. La plupart cultive encore l'idéal d'un Village ouvert et inclusif où chacun.e aurait sa place, à la fois refuge et modèle d'effervescence sociale et économique.

Enjeux

L'absence d'espaces nocturnes accessibles pour les jeunes, le profilage social et racial par les forces policières ainsi que le manque de ressources et de soirées pour les personnes trans et transmigrantes provoquent des insécurités et accentuent le désintérêt pour le secteur. L'intensification du contrôle des espaces publics et quasi publics contribue à la précarité des personnes interpellées et les place dans un engrenage néfaste en plus de créer des tensions quotidiennes dans la vie de quartier.

Recommandations

- Resolidariser le Village en développant le territoire dans une optique d'inclusivité radicale, en abordant les structures discriminantes et en les transformant, puis en créant des événements et des espaces d'accueil sécuritaires, solidaires et d'avant-garde (*underground*).
- Développer des partenariats entre la SDC et les différents organes communautaires et militants LGBTQ+.
- Promouvoir des Fiertés inclusives qui reconnaissent l'histoire des luttes et des revendications des franges LGBTQ+ marginalisées ou sous-représentées.
- Adopter le drapeau «Progress Pride Flag» symbole de cette réactualisation du Village.

- **Préserver et encourager les espaces et les événements non mixtes** pour toutes les communautés LGBTQ+ : par exemple, l'organisation de soirées mensuelles spécifiquement pour femmes ou hommes trans.
- **Créer et encourager des refuges ou des accommodements** pour personnes trans et LGBTQ+, des hébergements pour aîné.e.s LGBT, des centres de santé LGBTQ+, des centres communautaires queer et/ou LGBTQ+.
- **Assurer la pérennité** des organismes de défense des droits et des besoins des jeunes LGBTQ+.
- **Soutenir et développer des groupes de soutien** pour les différentes communautés LGBTQ+ et les diffuser.
- **Améliorer l'accessibilité universelle** du Village, par exemple, en aidant les commerçant.e.s à installer des structures afin d'accommoder la clientèle à mobilité réduite.
- **Organiser des événements accessibles** aux personnes sobres, en situation de handicap, en situation de marginalité ou d'itinérance, neurodiverses ou en situation financière précaire et **offrir des accommodements aux personnes sourdes** LGBTQ+ (inclure des interprètes de langue des signes québécoise – LSQ) lors des événements.
- **Encourager la mise en place de pratiques solidaires chez les commerçant.e.s**, comme le «café en attente» ou «sandwich en attente».
- **Soutenir l'OBNL Espace LGBTQ+** qui a pour mandat de développer et de faciliter l'accès à des locaux communautaires et abordables pour les populations LGBTQ+ dans le Village et ailleurs à Montréal et au Québec.
- **Embrasser les revendications des organisations civiles du quartier** qui touchent au logement social, à la médiation sociale sur la situation des PSM et l'aménagement des parcs pour accueillir les jeunes.
- **Revendiquer un lieu informel d'accueil pour les jeunes** (LGBTQ+ ou non) sans trop d'interventions le soir et la nuit (lieu chauffé avec réseau WIFI, toilettes, collations ou nourriture) relié au nouveau skate-plaza sous le pont Jacques Cartier (en rénovation) et reprendre la formule des soupers du ROC (Mission Bon Accueil).

3. Rétablir la cohésion sociale

Constats

Le Village est un lieu où la cohésion sociale se perd : entre les commerçant.e.s, les populations LGBTQ+, les organismes communautaires et les résident.e.s, mais aussi au sein même de ces communautés. Ce manque de liens a mené à un déclin progressif de la cohésion du secteur au cours des dernières décennies et à une difficulté à faire front commun sur certains enjeux. S'il demeure un repère symbolique fort pour les communautés LGBTQ+, le Village n'accueille plus la diversité de leurs identités et y a substitué une omniprésence d'espaces réservés aux hommes gais cisgenres. Sans médiation active ni stratégies d'actions concertées en vue de les mettre en relation, le fossé se maintient entre ces différents groupes et communautés.

Enjeux

Au sein du Village, des pratiques de cloisonnement répondent à divers besoins : le désir de préserver et de transmettre l'histoire propre à un groupe, les codes et les pratiques d'une sous-culture *underground* (bear, cuir, puppy, drag, etc.), le besoin de consolider les forces et les ressources en vue de revendications/mobilisations, de créer des espaces de sécurité psychologique et physique, de protéger des acquis économiques et une clientèle lucrative pour le secteur, etc.

La gentrification du territoire a aussi un impact considérable sur la cohésion sociale du secteur. La construction du nouvel édifice de Radio-Canada et du centre d'achats va considérablement modifier les dynamiques internes du quartier et crée de l'inquiétude. L'augmentation du foncier et du niveau de vie exclut des populations LGBTQ+ tandis que les commerces de proximité sont remplacés par des commerces déconnectés des besoins du secteur. Le tourisme LGBT de masse contribue à faire de la diversité sexuelle et de genre une marchandise, ce qui crée un malaise et de la confusion chez les populations LGBTQ+. Enfin, les franges LGBTQ+ militantes, communautaires et *underground-expressives*, souffrent d'un manque de reconnaissance et de moyens pour soutenir leurs efforts à dynamiser et reconstruire le tissu social du Village.

Recommandations

Pour contribuer à la fois au sentiment d'appartenance, à son dynamisme économique ainsi qu'à sa cohésion globale, il est important pour le Village d'encourager la création d'espaces de sociabilités diversifiés afin de favoriser les liens entre les différent.e.s acteur.rice.s du secteur.

ORGANISER ET SOUTENIR DES ÉVÉNEMENTS ET DES INITIATIVES DE RENCONTRE :

- Encourager la création de lieux de rencontre pour les aînés LGBT, de cafés autogérés par les jeunes, de tiers lieux (espaces non commerciaux de socialisation autour de l'entraide, de la transmission, de l'écologie, de la participation citoyenne, de la réflexion politique et de l'économie locale).
- Créer un comedy club LGBTQ+.
- Proposer des journées de la culture LGBTQ+ afin de briser les silos des communautés LGBTQ+ et des scènes expressives-underground.

METTRE EN ŒUVRE DES POLITIQUES D'ATTÉNUATION DES IMPACTS DE LA GENTRIFICATION :

- Créer des forums citoyens afin d'encourager les résident.e.s à s'impliquer dans l'aménagement de leur quartier.
- Réorienter le Comité Avenir du Village en organe de mobilisation et de garde-fou du processus de gentrification du secteur qui permettrait de :
 - rassembler les différentes parties prenantes afin de créer un plan et une vision unifiée du secteur ;
 - mettre de l'avant des projets favorisant le développement d'un milieu de vie et de travail agréable dans le secteur ;
 - créer plus de liens entre la SDC du Village et les propriétaires immobiliers ;
 - faire pression sur les décideur.e.s de la Ville afin de prioriser le logement social, le contrôle des loyers, la préservation du parc locatif de la spéculation immobilière ;
 - exercer une pression sur les développeur.e.s afin de conserver, voire d'augmenter l'offre de logements accessibles pour les moins nantis dans le cadre des prochains projets de développement.

MISER SUR DES INITIATIVES MOBILISATRICES ET FÉDÉRATRICES :

- Bonifier les fêtes de quartier et soutenir l'art communautaire intergénérationnel dans les rues (piano public, open mic, etc.).
- Mettre sur pied un café OBNL qui vise l'employabilité des personnes en situation de marginalité (PSM) en collaboration avec plusieurs acteur.rice.s du quartier.
- User de stratégies de communication qui misent sur le «faire communauté».

FACILITER LES LIENS ENTRE LES GROUPES :

- Intégrer des bridge makers ou «passeur-euse-s de connaissances» qui font le pont entre les milieux, facilitent la création, le partage et établissent des liens entre les groupes :
 - sensibiliser les propriétaires de bars à la réalité trans (et à leur sécurité) ;
 - créer des activités inusitées entre les acteur.rice.s du secteur et les personnes en situation d'itinérance ;
 - développer des collaborations entre des artistes LGBTQ+ et des commerçant.e.s ou des entreprises locales ;
 - mobiliser la communauté sourde dans les événements de la Fierté, etc.).
 - Réclamer une médiation sociale sur la situation des PSM au sein du Village afin de comprendre puis de questionner les pratiques de gestion des espaces publics et quasi publics.
 - Baliser davantage les stratégies de gestion des PSM par les forces de l'ordre.
 - Réduire le recours à la police en favorisant des projets et des expertises communautaires.

4. Redynamiser le secteur

Constats

Le Village a progressivement perdu sa capacité à se réactualiser, ainsi sa mission générale tend à se désagréger. De son côté, la SDC s'est restreinte à une économie relativement homogène centrée sur l'art public et le tourisme, une industrie survalorisée qui a fragilisé l'économie du secteur, particulièrement dans le contexte de la récente crise sanitaire de la COVID-19. Le manque de vision et de leadership a miné les occasions de créer des sources de revenus et entraîné des relations unidirectionnelles avec les partenaires. L'absence de promotions croisées et le manque de relations et d'occasions d'affaires entre les commerçant.e.s sont flagrants.

Enjeux

La redynamisation du Village ne peut advenir qu'en mobilisant les forces vives qui s'y trouvent. Un potentiel de réseautage exceptionnel est présent, mais largement sous-utilisé, les patrimoines informels sociaux et historiques sont sous-valorisés. Ce réseau est pourtant la clé pour recréer une véritable vie de quartier et une culture entrepreneuriale où il fait bon faire des affaires. Miser sur une politique d'inclusion sociale permettra de faire du Village un modèle d'accueil des diversités, de développement économique et d'innovation territoriale.

Recommandations

STIMULER LA COHÉSION ÉCONOMIQUE DU VILLAGE :

- Favoriser une approche de leadership de type *bottom up* (ascendante) à une approche *top down* (descendante).
- Doter la SDC d'un cadre d'intervention pour le secteur mettant en avant ses principes directeurs, ses orientations profondes et ses engagements auprès de ses membres tout en mettant en valeur la singularité du Village par rapport à d'autres secteurs.
- Développer le Village comme sanctuaire d'innovation en promouvant la diversité cognitive, la tolérance, la

sécurité psychologique et la prise de risque au sein des organisations et des milieux d'affaires.

- Encourager la relève d'avant-garde en attirant les populations LGBTQ+ difficiles d'accès.
 - Créer un concours invitant des entrepreneur.e.s à déposer des propositions de projets d'affaires répondant aux besoins des populations lesbiennes, queers, non binaires, trans et/ou racisées du Village.
 - Soutenir la mise sur pied d'un café communautaire lesbien ou l'expansion d'espaces lesbiens existants.
 - Soutenir la mise sur pied d'un magasin ou d'une section de magasin spécialisé dans les articles d'affirmation du genre (tels que des *binders*, des *packers*, des gaffes, des *stand-to-pee*, des prothèses mammaires, etc.).
 - Réactiver le réflexe de fréquenter le Village grâce à un tourisme niché et local connecté au bouche-à-oreille et aux événements inédits des cultures expressives *underground*, des milieux militants et communautaires non-institutionnalisés.
 - Élargir la mission d'AIRES LIBRES afin de dynamiser les vitrines du Village.

DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DES COMMERÇANT.E.S DU VILLAGE (RÔLE DE LOBBYISTE AUPRÈS DE L'ARRONDISSEMENT ET DE LA VILLE) :

- Faciliter les liens avec la Ville de Montréal en examinant le code municipal de l'arrondissement pour voir s'il existe des moyens de réduire les obstacles administratifs afin d'alléger le processus d'inspection et d'autorisation.
- Soutenir la création d'une régie commerciale.
- Informer ou former le personnel municipal des différents services de la Ville (permis, inspections, zonage, licences, etc.) pour faciliter leurs interactions avec les petites entreprises et les commerçant.e.s.

S'INSPIRER DES SAVOIR-FAIRE DES VILLES ET PME AMÉRICAINES

- Mettre en place les mécanismes favorisant la proximité avec les membres commerçant.e.s :
 - se familiariser avec les réalités des commerçant.e.s et des petit.e.s entrepreneur.e.s du secteur, et se connecter à leurs réseaux de pairs informels ;
 - organiser des visites d'écoute et des tables rondes afin de se renseigner sur leurs besoins d'espaces d'incubation, de formation en compétences commerciales et d'autres ressources ;

- **établir un groupe de travail** pour conseiller les petites entreprises en matière de résolution de problème;
 - **rassembler un cercle d'expert.e.s** de confiance, composé de représentant.e.s du gouvernement, de petites entreprises, d'organisations à but non lucratif et d'universités locales ayant des programmes d'études commerciales;
 - **établir une «feuille de route»** des étapes réglementaires nécessaires pour créer une petite entreprise ou un commerce dans le secteur;
 - **explorer la capacité de microcrédit** de la communauté et évaluer l'intérêt des commerçant.e.s locaux.le.s à utiliser le financement participatif comme méthode pour lever des capitaux;
 - **créer des espaces d'incubation** : lieux de travail partagés à faible coût ou gratuits pour les entrepreneur.e.s qui démarrent;
 - **développer des stratégies et des initiatives** pour stimuler la production et la vente dans les saisons creuses (accompagner les commerçant.e.s dans l'élaboration de plans d'affaires flexibles, créer un circuit d'achat local pour le Village, etc.);
 - **développer une citoyenneté corporative** qui favorise l'image des entreprises auprès des acteur.rice.s locaux.le.s (socio-financement de proximité, etc.).
- **Consolider les liens entre les commerces existants** par la célébration, la reconnaissance et l'incitation, reconnaître l'apport des nouveaux commerces ambassadeurs qui font jaser, créer des incitatifs pour favoriser les collaborations entre commerçant.e.s et développer des thématiques pour inciter les promotions croisées.

- **Intégrer les entrepreneur.e.s allié.e.s aux causes LGBTQ+** en leur offrant la possibilité de **s'afficher comme «établissement allié»** avec une **certification LGBTQ+ friendly**.

METTRE EN ŒUVRE UNE BRANCHE OPÉRATOIRE ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE :

- **Intégrer à la structure actuelle de la SDC une branche opératoire** chargée de mettre en relation des groupes du Village par concertation, assurant une représentativité des différent.e.s acteur.rice.s.
- **Encourager un processus de développement économique communautaire** par lequel les communautés peuvent définir et mettre en œuvre leurs propres solutions aux défis économiques.
- **Développer des initiatives économiques locales**, socialement inclusives, écologiquement responsables, créatives et d'avant-garde.
- **Jouer le rôle de *middleground***, d'instance intermédiaire, reliant la culture informelle de l'*underground* (bear, cuir, drag king et queen, culture karaoké, scènes fétiches et BDSM, travailleur.euse.s du sexe, queers) aux organisations et institutions formelles de l'*upperground* (arrondissement, commerces, Ville de Montréal).
- **Demeurer à l'affût des réalités LGBTQ+** grâce à des acteur.rice.s expert.e.s (acteur.rice.s LGBTQ+ reconnu.e.s des pairs, chercheur.e.s spécialisé.e.s sur les enjeux LGBTQ+, organisateur.rice.s communautaires, artistes des scènes *underground*-expressives, commerçant.e.s détenant énormément d'expérience, etc.).

Sommaire du rapport :

«Entre visibilité et inclusivité : un Village en quête – Perspectives ethnographiques et stratégiques d'un secteur en devenir»

Une réalisation de
Humain Humain – Consultation en ethnographie urbaine

humainhumain.com

Humain
Consultation en ethnographie urbaine

village

Ville-Marie
Montréal

CDC
CENTRE-SUD

MANON MASSÉ
Députée de Ste-Marie-St-Jacques
ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC